

INFOS  
CULTURE  
CITOYENNETÉ  
SOCIÉTÉ  
VIE  
FOSSOISE

# LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België

P.P. - P.B.

5070 FOSSES-LA-VILLE

BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

SEPTEMBRE 2014 - N° 50 - 1€

50



## Notre 50<sup>ème</sup> numéro !

# LE NOUVEAU MESSAGER

## Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

## Où trouver

### le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie et à la station service.

## A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

## Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

## Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Eugène Kubjak, Daniel Piet, Laurence Denis, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet.

Il y a 100 ans débutait une guerre, qu'on aurait voulu la dernière; il y a septante ans que Vitrival retrouvait la liberté, et cinq ans à peine que l'on libéra les plumes de nos journalistes en herbe (ou confirmés) pour le tout premier numéro du « Nouveau Messenger ». Un numéro zéro qui commençait par ces mots « Citoyen(e)s ... Un Nouveau Messenger dans notre société de consommation... ». Faisant écho au mythique « le Messenger de Fosses – Nouvelles et Annonces », sorti de presse en janvier 1879, par les bons soins de l'instituteur Ignace Mailien, le Nouveau Messenger se lança dans la grande aventure de l'information en septembre 2009. L'équipe du conseil communal qui signa exceptionnellement le premier édito puis passa le flambeau au Centre culturel, avec ses projets plein la tête, des plus fous au plus sages.

Remontons de cinq ans dans le passé. A cette époque on rêvait d'acquérir le château Winson et son parc pour y installer l'Hôtel de ville, le CPAS et l'équipe du Centre culturel, alors qu'outre-atlantique le premier président noir s'installait à la Maison blanche. Cette année-là, d'un côté sortait la PS3 (Play Station 3) et de l'autre, grâce à leur micro roulotte les jeunes fossois récoltaient les témoignages des ados qui n'étaient pas derrière leur console. En ce temps-là, le Conseil consultatif des jeunes soufflait ses deux bougies, et de son côté, Mickael Jackson s'éteignait. Je vous parle d'un temps que les spectateurs de « Dora l'exploratrice » ne peuvent pas connaître bien sûr, mais en 2009 on pensait comme ça. A l'époque, on croyait encore que la fin du monde aurait lieu le 20 du 12 2012. Heureusement il n'en fut rien...

Aujourd'hui, en 2014, c'est surtout le vent du renouveau qui vient souffler. L'équipe du centre culturel s'est enrichie de 2 nouveaux animateurs (Thierry Wenes et Bruno Wynands) remplaçant Anne et Michael. Un nouveau contrat-programme est sur le point d'être signé avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, (nouveau nom de la Communauté française pour les lecteurs de 2009). Le centre culturel de Fosses fera figure de pionnier puisqu'il sera dans les premiers à remplir les conditions du nouveau décret. Nouveauté encore, cette année, grâce à la maison de quartier mobile « au fil de l'autre », les activités, spectacles ou animations pourront enfin se déplacer jusque dans les villages. Un projet-pilote qui sera inauguré le 13 de ce mois. Autant d'initiatives qui témoignent de l'enthousiasme et de la créativité dont font preuve l'ensemble des acteurs culturels de l'entité. 2014 est aussi là pour se souvenir qu'il y a 100 ans, le monde traversait une période noire de son histoire. Une période que nous relate avec brio notre historien maison, Jean Romain.

Enfin, l'idée du numéro zéro, « ... un mensuel fossois d'échanges, d'expression autour de tous nos projets... » n'a pas changé et nous nous inscrivons toujours dans cette même démarche; aussi n'hésitez pas à nous transmettre vos suggestions.

Un dernier petit mot, pour rappeler aux collectionneurs que tous les numéros précédents sont toujours disponibles, sur simple demande, et vendus au prix symbolique de 1 euro.

Bonne lecture à vous et rendez-vous dans... un mois ;)

# Numéro 50!



Mais oui ! Voici (déjà) notre 50e numéro. Comme le temps passe ! C'est en effet en septembre 2009 que paraissait, distribué toutes boîtes, un « Numéro 0 » d'un certain « Nouveau Messenger » annonçant la (re)naissance de cet ancien hebdomadaire local, « Le Messenger de Fosses », fondé en 1889 et disparu en 2006. Mais il s'agissait d'un nouveau projet, initié par le Centre culturel, grâce au soutien de la Ville, par le biais de son PCS. Un mensuel tout nouveau et différent, réclamé et attendu par la population. Il se voulait reflet de la vie locale, lien entre les habitants, promoteur de la vie associative.

Le comité de rédaction comprenait d'emblée Bernard Michel, directeur du Centre culturel, Sophie Canard, responsable du PCS et Leslie Hanus, assistantes sociales, Jean Romain, historien local, Jean-Pierre Romain, infographiste de la Ville, Anne Lambert, du Centre culturel, Etienne Drèze, Jean-Jacques De Paoli et Philippe Malburny. Ces deux derniers ne participaient qu'au lancement, comme conseillers, mais d'autres vinrent rapidement s'y adjoindre : Daniel Piet, Eugène Kubjak, Grégory Piet, Laurence Denis, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay et Aurélien Huysentruyt. Ce comité se réunit une fois par mois pour établir les projets d'articles pour le prochain numéro : c'est toujours un moment d'échanges riche et passionnant.

La nouvelle revue se présente au format A4, en couleurs, en 8 pages au départ mais 12 dès le N° 7 et un supplément de 8 pages pour le n° 31 consacré à la Saint-Feuillen.

Le panorama de ces 50 numéros présente un panel fort varié d'articles et d'interviews. Avec, chaque fois, des incontournables : un éditorial adapté aux circonstances, un article sur notre riche histoire locale ou sur notre patrimoine, une page en wallon (dès le n° 16) et, en dernière page, des « Repères » pour les activités du mois et une recette provenant de l'Atelier Cuisine.

Le Nouveau Messenger se veut reflet de la vie locale. Le numéro 0 offrait déjà un article sur un établissement commercial (Le Vieux Moulin), un point de vue des jeunes, une présentation du « Tour de table », maison de quartier du CPAS, et le Master Plan communal.

Cette ligne de conduite tracée s'est prolongée au cours des ans sur des thèmes très variés. Une présentation des commerces locaux : restaurants, pizzerias, fleuristes, librairie, épicerie, boulangeries, boucheries, fromageries, chocolaterie, salons de coiffure et d'esthétique. Avec des activités spéciales comme l'élevage d'alpagas, des apiculteurs ou « Business One », centre d'activités diverses. Des artisans spécialisés : un ancien briquetier, un



carreleur, une coutellerie... Des artisans d'art en dinanderie ou en vitraux. Un pompier, un fossoyeur, un forain, un ouvrier agricole...

Des activités officielles : Atelier Emploi, le Tour de Table (avec cours de cuisine, d'informatique, intégration), la Police, l'éducatrice de rue. Le

PCDR (Plan communal de Développement rural), la Rénovation urbaine, la crèche, l'espace Tanneries, le projet sur l'ancienne gare, le château Winson...

Des clubs de sport : football, balle pelote, tennis, tennis de table, pétanque, équitation... Mais aussi des sociétés culturelles : le Cercle d'Histoire, le Patro, le Conseil communal des Enfants, celui des Jeunes, l'Ecole des devoirs, la Confrérie Saint-Feuillen, le Philharmonique, le Conseil consultatif des aînés, les Rémouleurs, et des activités locales : Laetare, Saint-Feuillen, comités de fêtes, théâtre des enfants, ateliers théâtres dans les écoles, balade de Noël, Halloween, cérémonies patriotiques... Et parfois un poème, des relations de voyages, une BD, originale, des réflexions philosophiques.

Des personnages de chez nous : un candidat à The Voice Belgique, deux bourgmestres, une dessinatrice de livres pour enfants, un auteur de BD, des passeurs de mémoire sur la guerre, un poète, des romanciers, un peintre, un « Prix Académie de Belgique » ; un policier clown dans les hôpitaux, des enseignants, un chanteur-compositeur... Et des passionnés : éleveur de chevaux, dresseur de chiens, des collectionneurs,

Quel bilan, déjà ! Et nous voulons continuer dans cette voie ou éventuellement mieux répondre aux désirs des lecteurs. Nous voudrions d'ailleurs trouver des correspondants dans chacun de nos villages pour mieux refléter la physionomie et la vie de notre entité communale. Alors, n'hésitez pas, écrivez-nous, faites-nous part de vos remarques afin que cette aventure du Nouveau Messenger se prolonge longtemps encore.

P.S. – Il est toujours possible d'obtenir un de ces anciens numéros, voire la collection complète. Il suffit de contacter Bernard Michel (071-26.04.41)

■ Jean Romain

# La libération de Vitrival : plus de 52 ans déjà !

Revenir plus de 52 ans en arrière n'est pas chose aisée, même si les événements qui se sont passés à cette époque ont marqué l'esprit de ceux qui les ont vécus.

Mais les souvenirs s'estompent et pour les raviver il suffit parfois de consulter un vieil album de photos et les quelques notes qu'on y a consignées.

Ce que j'ai fait. Et je dédie le présent article à M. Daniel Piet.



**A**près le débarquement des Alliés en Normandie, le 6 juin 1944, on écoutait les nouvelles diffusées par l'I.N.R. (Institut National de Radiodiffusion) mais aussi et surtout les émissions diffusées (en français) depuis la BBC à Londres, ce qui permettait de suivre l'avance alliée en Normandie et dans le nord de la France.

Pour les initiés, les messages destinés aux groupes de résistance étaient aussi révélateurs.

C'est ainsi qu'on apprit que les armées alliées avaient franchi la frontière franco-belge le 2 septembre 1944 à Rumes et le 3 septembre à Hertain.

Il aura fallu attendre 3 mois après le débarquement pour voir l'armée allemande quitter notre région.

Une petite anecdote à ce sujet : ce doit être le 3 septembre 1944, que, me trouvant chez un jeune

camarade habitant sur la grand-route (actuellement Chaussée de Charleroi), nous épiions le passage des véhicules allemands remontant vers Fosses. Suivant ce qui était, en fait, le dernier convoi allemand, un side-car monté par deux jeunes soldats s'arrête devant nous et ils demandent un seau d'eau pour se rafraîchir. Ils remplissent leur gourde, font un rapide brin de toilette. Puis la radio de bord lance un message et les deux soldats nous remercient et nous donnent deux paquets de cigarettes, avant d'enfourcher leur moto et de monter sur Fosses.

C'est le souvenir que je garde du dernier passage des Allemands dans notre village.

Le lendemain 4 septembre, on apprend l'arrivée des premiers G.I.'s à Saint-Gérard : entre Maison



et St Gérard, un tank américain est échoué dans le bas-côté de la route.

Ils sont donc bien là !!

Ce n'est que le lendemain 5 septembre que les Vitrivalois pourront enfin accueillir les libérateurs !

Le temps est maussade. La pluie fait son apparition pendant la nuit, mais cela ne refroidit pas l'enthousiasme des habitants, qui sont nombreux sur la place du Tram pour saluer et applaudir les G.I.'s de la 143e Armée Signal Company.

A la hâte, on sort les drapeaux et on confectionne des banderoles à la gloire des libérateurs tant attendus : VIVE LES ALLIES - WELCOME !

Le lendemain 6 septembre, pendant que les lourds convois US défilent sur la grand-route, Hitler est pendu en effigie sur une grande perche plantée devant la boucherie Detry.

C'est de cette manière que la jeunesse de Vitrival avait tenu à manifester sa joie...

Hélas ! La journée allait s'achever d'une façon tragique. Les garçons du village se suspendaient volontiers aux lourds chars américains, quémandant friandises et cigarettes que les soldats distribuaient généreusement.

C'est alors qu'un jeune garçon glissa malencontreusement et fut écrasé par les chenilles d'un char. C'est Michel-Charles, fils de Lucien et d'Eugénie Pasleau. Il était âgé de 8 ans.

Au cours des jours et des semaines qui suivirent, on vit les Américains installer leur hôpital de campagne au chemin du Bolia.



De nombreuses tentes des services sanitaires ont pu ainsi accueillir les blessés évacués vers l'arrière.

Mais cela ne devait durer que quelques jours car l'avance des Alliés fut très rapide.

Un peu plus tard, une compagnie du génie US allait installer une piste d'atterrissage provisoire dans la campagne du Bois des Chanoines.

C'est là que les avions de transport américains allaient atterrir pour ravitailler, en vivres et en essence, les troupes disséminées devant et au-delà de la Meuse.

Les soldats américains permettaient aux habitants de venir voir les gros bimoteurs de très près, ce qui fut à l'origine d'un autre tragique événement.

Alors que les élèves de l'école de Maison Saint-Gérard se trouvaient à proximité, un des appareils fut mitraillé au sol par un chasseur allemand. Deux fillettes de cette école y trouvèrent la mort (Marguerite Lelong, 10 ans et Liliane Jadot, 12 ans), tandis que les trois petites soeurs Crespeigne étaient grièvement blessées. Ce sont, avec l'accident relaté plus haut, les seuls mauvais souvenirs que je garde de la Libération.

Inutile de dire que de nombreux contacts amicaux furent noués entre les habitants et les sympathiques G.I.'s séjournant chez nous.

Jusqu'à fin 1944, ce ne furent que fêtes et bals, auxquels s'associèrent volontiers nos libérateurs

et desquels nous gardons de très bons souvenirs.

Mais que tout cela est déjà loin !



■ Gabriel CLOCHERET  
Vitrival, le  
21/02/1997







hôpitaux de Fosses ont soigné une moyenne de 300 blessés chaque jour !

A 5 h. 30, se rendant à l'église pour dire sa messe, le doyen voit dans une maison un Turco endormi. Il s'empresse de le réveiller et a toutes les peines à le faire déguerpir : il voulait à tout prix abattre des Allemands ! On imagine les représailles si un coup de feu était parti d'une habitation ! Par contre, de nombreux blessés français sont partis très tôt rejoindre les leurs à Saint-Gérard, craignant d'être achevés par les Allemands (ce qui est arrivé à Le Roux notamment). Les autres supplient le doyen et les religieuses de les prendre sous leur protection.

### Arrivée des Allemands.

Dimanche de grand matin, des cavaliers allemands s'élancent de Nèvremont vers Doumont et le Giveau. Ne voyant rien, ils remontent et vers 7 h. 30 l'infanterie arrive en ville et les incendies commencent rue de Bruxelles (rue d'Orbey) : ils mettent devant eux le gendarme pensionné Mathéi et trois autres hommes (Kaisin, Colette et Genard) qui les ont vus porter des gerbes de paille et mettre le feu à 19 maisons dans cette rue. Ils continuent en tirillant un peu partout : les balles pleuvent notamment sur la place du Chapitre et les hôpitaux, ainsi que dans les fenêtres de l'école communale, malgré les drapeaux de la Croix Rouge.

Et les incendies se multiplient : outre 9 maisons à Nèvremont et ces 19 rue de Bruxelles, les troupes venant de Vitrival incendient les fermes Guillaume, du Chêne et de la Laide Basse, une place de la Gare, 13 rue de la Station, 4 route de Mettet, 4 au Chêne, 3 à la Laide Basse, une à Haut-Vent, 4 à Bambois, 4 au Cheslong. Au total, 66 maisons seront détruites.

Presque toute la population ayant fui, il y eut seulement deux victimes civiles : à Bambois, Jean-Baptiste Crépin, 65 ans, fut trouvé près de chez lui, le flanc percé d'un coup de baïonnette ; il mourut peu après avoir été ramené dans son lit. Et à Saint-Roch, Joseph Massinon, 73 ans, fut aussi tué d'un

coup de baïonnette dans la gorge. Une troisième victime trouva la mort à Fosses : Alphonse Spilette, de Fraire, emmené avec un convoi de civils, fut tué par un garde allemand alors qu'il voulait s'enfuir, au Giveau. Dans ce groupe se trouvait aussi François Clause, 77 ans, de Nèvremont, qui marchait avec un bâton ; le malheureux fut chargé sur un canon jusque Gembloux, insulté, moqué et finalement laissé avec le groupe dans une prairie durant trois jours, sans boire ni manger ; quand tous les autres furent chargés dans un train vers l'Allemagne (oui, des civils aussi !), lui fut laissé là mais abattu d'une balle dans la tête : le fermier voisin en témoigna. D'autres Fossois perdirent la vie hors de Fosses : Victor Lambert, 54 ans, à Tamines ; Emile Eugène, 39 ans, à Dinant ; Charles Guillaume, 55 ans, près de Stave, alors qu'il s'enfuyait.

Pendant toute cette journée, le doyen, les sœurs et les auxiliaires de la Croix Rouge se sont dépensés au service des blessés. Il faut dire que des médecins allemands, après avoir pansé leurs blessés (une vingtaine) à Saint-Martin, ont aussi prodigué des soins aux blessés français, puis ont envoyé un médecin militaire belge, le docteur de Ponthière, un pharmacien et un capitaine d'administration, pour aider dans ces hôpitaux. Plus tard, ils ont encore envoyé quatre autres médecins, dont le docteur Frankart, qui restera à Fosses. Dans son rapport, le doyen rend hommage à tous ces spécialistes qui se dévouèrent sans compter, ainsi qu'à toute l'équipe d'infirmières, brancardiers, veilleurs de nuit, femmes occupées au nettoyage et à la cuisine, car il fallait entretenir les locaux et assurer la nourriture des centaines de blessés et de tout le personnel qui s'activait autour d'eux. Dimanche soir, il fallut ravitailler les blessés se trouvant à l'école communale, puis les brancardiers purent les ramener dans les hôpitaux de la place du Chapitre.

Lundi 24, les Allemands signalèrent au doyen que 70 blessés français se trouvaient dans l'école de Vitrival, sans nourriture ni soins, depuis trois jours ! L'équipe médicale dut donc aussi s'en occuper, ainsi que des blessés des hôpitaux de Falisolle et de Sart-Eustache.

■ Jean Romain



# Commémoations du centenaire de la bataille de la Sambre

Le w-e des 22, 23 et 24 août, notre région a vécu au rythme des commémorations et autres spectacles visant à se souvenir des tristes jours de 1914. Il y a 100 ans, en effet, des combats violents se déroulaient...



**F**aut-il le rappeler ? Cette année 2014 est marquée par le centenaire de la première guerre mondiale. Dans notre région, de violents combats ont eu lieu, notamment, sur la plaine de la Belle Motte.

Depuis plus de 2 ans, « l'ASBL centenaire 14 -1 8 en Val de Sambre » prépare cet événement. Un programme varié a été concocté et était proposé dans les communes d'Aiseau-Presles, Sambreville, Mettet et Fosses-la-Ville. Pour aider les intéressés, et afin de ne rien rater, une carte-programme fut distribuée.

Pour les autres communes, notons, entre autres, la commémoration du massacre de Tamines qui a rassemblé de nombreuses personnes pour une descente aux flambeaux vers la Place St-Martin.

Recentrons nous sur Fosses-La-Ville....

C'est dans une ambiance solennelle que le w-e a débuté à la Nécropole de la Belle Motte, par une cérémonie d'hommage national en présence du représentant du roi, des Gouverneurs des Provinces de Namur et du Hainaut, du premier conseiller auprès du consulat France-Belgique, de représentants Français, des autorités communales mais également de citoyens venus rendre hommage aux victimes.

Dans les discours, soulignons celui d'une jeune fille de Vitryval, Marie-Flore Pirmez, qui est venue parler au nom de la jeunesse :

« (...) A notre époque, nous ne nous rendons plus vraiment compte combien la vie était différente dans les années 1900. Au-delà des technologies ou autres facilités du quotidien, je parle de la vie au sens propre. Conditions et espérance de vie, santé, mortalité infantile, travail épuisant

*d'enfants et d'adultes otages de l'industrie... Bref, la vie à l'inverse de celle que nous connaissons aujourd'hui. (...)*

*A tous, nous devons ce devoir de mémoire et nous, les plus jeunes, nous devons devenir ces porteurs de mémoire, et plus encore, à travers eux, ces porteurs d'espoirs qui tentent de crier à nouveau « plus jamais ça » dans un monde bruyant des éclats et des fracas des bombes. Nous nous devons d'être porteurs de mémoire face aux cris et aux pleurs de ceux qui sont encore aujourd'hui sacrifiés à l'ambition, à la cupidité, à l'obscurantisme et à l'intolérance. (...)*

*Que notre mémoire soit sans faille, notre conscience intacte et notre volonté infinie, pour que le sacrifice de nos soldats et de nos arrière grands-parents, matérialisé ici et sur nos monuments aux morts, n'ait pas été fait en vain. (...)*

Une autre cérémonie d'hommage a eu lieu le dimanche au monument lieutenant Cotelle qui, depuis peu, est agrémenté d'une table d'orientation retraçant les grandes lignes des combats du 22 août 1914.

Mais, à Le Roux, le w-e a été marqué par un bivouac reconstitué pour l'occasion et par un spectacle le dimanche après-midi. Cette reconstitution a attiré plus d'une centaine de personnes autour des champs de la Belle Motte.

Le scénario ne relevait pas de la fiction, le script de la reconstitution était charpenté par la vérité historique.

Six groupes de reconstitution composés d'Allemands et de Français, étaient présents.

En tout, c'est 80 figurants qui ont refait les gestes évoquant la résistance farouche mais vaine des soldats français face à la première armée allemande, bien décidée à percer entre Namur et Charleroi.

C'est dans une ambiance conviviale que s'est déroulé ce w-e du souvenir grâce au dévouement des membres de « l'ASBL centenaire 14 -1 8 en Val de Sambre » .

■ Pierre-Jean Vandersmissen



# Au fil de l'autre ?

*Une fête populaire le 13/09/2014 au château Winson ?  
Mais que se cache-t-il derrière tout cela ?*

Depuis quelques semaines maintenant vous avez pu remarquer que des cartes postales et des affiches annonçant une grande fête populaire le samedi 13 septembre 2014 sont disponibles dans les commerces, administrations... Beaucoup se posent des questions sur ces festivités. Aujourd'hui il est temps de lever une partie du voile.

Les spéculations vont bon train sur cette soirée du 13 septembre. Nous avons entendu de tout. Comme l'inauguration du nouveau rond-point du Shop In Stock. Mais non, il ne s'agit pas de cela. Même si le design de la carte postale pouvait laisser croire le contraire.

Ce samedi 13 septembre un nouveau projet naissant sur le territoire de Fosses-la-Ville vous sera présenté. Il s'agit d'un projet pilote développé avec le soutien de la Province de Namur.

Ce projet se nomme « Au fil de l'autre » et est une réponse à plusieurs constats posés sur le territoire de la commune.

En effet, le territoire de Fosses-la-Ville est très étendu et les villages se sentent parfois isolés des actions proposées, principalement organisées dans le centre de Fosses-la-Ville.

De plus, les moyens de communication entre les villages et le centre sont faibles ou peu efficaces.

Une absence de lieu de rencontre est dénoncée et certains expriment un sentiment d'insécurité par rapport aux rassemblements de jeunes. On note également peu d'introduction de demandes d'activités pour les jeunes.

D'autre part, des citoyens participant à des actions

dans le cadre du PCS (plan de cohésion sociale) souhaitent pouvoir y associer des voisins directs et y impliquer davantage leur village.

La réponse à ces observations est la mise à disposition d'un lieu de rencontre convivial et intergénérationnel couvrant tout le territoire de Fosses-la-Ville et en priorité les villages. Favorisant la communication et la rencontre des quartiers entre eux.

Comment ? Par la mise en route d'un véhicule multifonctionnel, offrant un grand nombre de possibilités et qui se veut un support aux projets au profit de la population.

A présent d'autres interrogations vous viennent peut-être ? Pour y répondre nous vous invitons à venir découvrir et inaugurer « Au fil de l'autre » avec nous le samedi 13 septembre 2014 à partir de 18h00 au château Winson, 22 Rue Donat Masson.

Venez en famille, entre amis, tout est prévu pour vous y accueillir et passer un agréable moment ensemble.

D'ici là restez attentif, ouvrez l'œil, vous pourriez déjà l'entendre ou le voir passer près de chez vous...

■ Leslie Hanus



# Balade spirituelle à Durbuy ...

Cette année l'atelier cuisine « Bien manger toute l'année » s'envole vers une destination spirituelle à la rencontre de l'univers de Krishna ainsi que de la plus petite ville du monde « Durbuy »...



Départ du hall omnisport de Sart-St-Laurent où se déroule 2 vendredis par mois l'atelier cuisine.

Comme chaque année, nous partons avec le minibus de la commune. Tout le groupe est impatient et excité de prendre le départ. C'est parti ! Dans le bus l'ambiance est chaleureuse, cela papote bien ! Après une bonne heure de route, le château de Radhadesh se profile à l'horizon. Nous débarquons avec l'impression d'être téléportés dans un petit village d'Inde. Des membres de la communauté vivant sur le site viennent à notre rencontre pour nous accueillir.

Nous nous éparpillons dans tous le domaine pour découvrir la beauté du site. Un grand nombre d'entre nous, attirés par une odeur alléchante, s'engouffre dans la boulangerie ... Hmmmm une dégustation de rocher tout chaud nous attend. La boutique Indienne nous ouvre ses portes, une vraie caverne d'Ali baba : saris, tuniques, écharpes, bijoux, encens, aliments bios, statues de dieux, éléphants... Nos yeux scintillent de toutes ces merveilleuses couleurs. Une séance d'essayage s'impose avec des fou-rires à profusion !!! Tout le monde y trouve son petit bonheur.

Mais voilà notre guide qui nous invite à le suivre pour commencer la visite du château.

Après la projection d'un film expliquant l'histoire du château de Radhadesh, la vie de la communauté de Krishna et les différents rites, le guide nous emmène dans les différentes salles du château.

Nous y observons de très beaux tableaux évoquant la vie de Krishna, ainsi que du maître spirituel des lieux, Srila Prabhupada.

La visite du château terminée, nous nous dirigeons vers le restaurant du site. Un repas végétalien (aucun dérivé animal) nous y attend : beignets

de chou-fleur, préparation à base de tofu, salade, potage de pois-chiche ... le tout aux saveurs épicées de l'Inde. Un repas interpellant mais tellement bon !!!

S'ensuit une balade libre dans le parc, où nous sommes plongés à nouveau dans l'univers de Krishna.

Notre balade se poursuit en direction du Parc des Topiaires.

Une multitude de sculptures de buis s'offrent à nous ainsi qu'une démonstration de taille de buis.

Notre périple s'achève dans les rues pittoresques de « la plus petite ville du monde », Durbuy. Nous flânonnons en découvrant les petites échoppes bien sympathiques.

Notre saison de l'atelier cuisine se termine par cette magnifique balade, vivement le mois de septembre où nous nous retrouverons avec beaucoup de plaisir.

Quelques échos des participants : *Mes appréciations sur la journée sont très positives : tous les ingrédients étaient au rendez-vous pour que la "recette" soit réussie : le soleil, la bonne humeur, l'heureux choix de la destination, les visites intéressantes et culturelles : toujours bon de savoir qu'il y a dans notre petit pays un coin où il fait bon se ressourcer et le repas végétarien m'a semblé bon et tant mieux si pour certaines ce fut une découverte ! Je remercie vivement notre Sandrine qui n'a de cesse de se renouveler chaque année (Annie).*

*C'était une joie de nous retrouver là. Un endroit à découvrir, des gens sympas et une belle ambiance. Le temple est superbement décoré. Le guide nous a expliqué la religion de Krishna, leurs coutumes de vie en communauté. Un petit restaurant indien nous a proposé des plats végétariens bien épicés...J'ai adoré la charmante boutique indienne. Et n'oubliez pas de passer à la boulangerie artisanale, le pain y est délicieux !!! J'ai passé une très agréable journée. (Tatiana).*

Et de la part de tout le groupe, merci, à la commune de Fosses-La-Ville et à notre animatrice pour l'organisation de cette belle balade.

Vivement l'année prochaine !!

■ L'atelier cuisine « Bien manger toute l'année »

# Repères

## Septembre

**Sam 6** Défilé dans le village par la société de la limotche de Vitriaval.

**Dim 7** Sortie historique et folklorique du 1er bataillon d'Austerlitz à Quévy-le-petit, Mons.

**Lun 8** Conférence organisée par le cercle d'Horticulture de Fosses ""comment faire un poulet de chair" à la salle Espace solidarité citoyenne de Fosses-la-ville.

**Sam 13** Goûter du club des jeunes retraités de Le Roux à 14h00 - réfectoire de l'école communale de Le Roux.

SI-Journée du Patrimoine

Conférence de "La planche d'envol" à la ferme apicole Malplaquée.

Souper de fin de saison -spectacle et soirée dansante au camping "Le Pachy"

**Dim 14** SI-Journée du Patrimoine Thé dansant - énéo-séniors amitié au centre sportif de l'entité fosseise.

**Dim 21** Marche St Rémy à Névremont

**Lun 22** Marche St Rémy à Névremont

**Jeu 25** Causerie de Music-lovers

**Sam 27** Compagnie des Tchôds-Tchôds: sortie dans les rues de la ville pour le 120° anniversaire

**Lun 29** Causerie de Music-lovers

Goûter des aînés de Fosses-la-Ville-salle de l'Orbey

## Octobre

**Sam 4** Souper annuel de la cie Royale St Feuillen d'Haut-Vent à la salle l'Hauventoise.

Fermeture du Lac de Bambois - fête d'automne

**Dim 5** Compagnie de Sart-Saint-Laurent: cassage de verre à Sart-Saint-Laurent

44° Sortie annuelle de la Marche Notre-Dame d'Aisemont dans les rues du village

Animation de la célébration des noces d'or par la société Royale Philharmonique.

Fermeture du Lac de Bambois - fête d'automne

Cérémonie des couples jubilaires

**Mar 7** Exposés sur l'histoire locale et générale par le cercle d'histoire de FLV

**Mer 8** Goûter d'automne-énéo-séniors amitié à la salle des fêtes du collège St André.

**Ven 10** Souper d'automne de l'école d'Aisemont à la salle de l'école.

Marche des monastères de la Marlagne du Fotting Club de Fosses,ASBL

**Sam 11** Dîner du club des jeunes retraités de Le Roux à midi - réfectoire de l'école communal de Le Roux.

Marche des monastères de la Marlagne du Fotting Club de Fosses,ASBL

**Lun 13** Conférence organisée par le cercle d'Horticulture de Fosses ""Buis:Choix,plantation,maladies et remèdes" à la salle Espace solidarité citoyenne de Fosses-la-Ville.

**Jeu 23** Dîner du club des 3\*20 de Bambois au restaurant Le Bambois.

**Dim 26** Fête de la St-Feuillen et de la confrérie St Feuillen à la collégiale St Feuillen-11h00:messe-12h00 serment suivi du verre de l'amitié.

**Lun 27** Causerie de Music-lovers Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

Mar 28 Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

**Mer 29** Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

**Jeu 30** Causerie de Music-lovers Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

**Ven 31** Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

Halloween au parc Château Winsen-Clara Bistouille et Abel Zebuth Souper Halloween à la salle l'Hauventoise-comité du point d'arrêt

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

## VOTRE RECETTE DU MOIS

### Waterzoei de poulet

#### Ingrédients :

4 blancs de poireaux

7 carottes

1 kg de pommes de terre grenailles

6 cuisses de poulet

1 botte de persil

1 botte de coriandre

1 court bouillon (1 vert de poireau, 1 oignon, 1 carotte, 8-9 clous de girofle, des herbes de Provence, du persil)

½ poivron doux

Quelques champignons ou navets ou choux vert ou choux fleur

2 œufs

Beurre et farine

#### Recette :

Faire un roux : Faire fondre du beurre dans un poêlon. Ajouter de la farine tout en mélangeant.

Peler les pommes de terre. Les cuire à l'eau salée.

Couper les poireaux en rondelles.

Eplucher les carottes et les couper en lamelles.

Mettre le poulet dans un panier allant dans une casserole. Dans cette casserole, y ajouter de l'eau froide, le court bouillon et le poulet (dans le panier). Faire monter à température jusqu'à ébullition. Ecumer régulièrement.

Faire revenir les poireaux, carottes et le poivron à la poêle.

Couper les pieds des champignons. Les faire revenir à la poêle.

Egoutter les pommes de terre et les refroidir.

Une fois le roux refroidi (50 g), ajouter le bouillon de poulet (1L)

Dans un bol, mettre 2 jaunes d'œufs, ajouter 200 ml de crème fraîche, 1 ou 2 louches de bouillon, sel, poivre.

Mettre dans une casserole avec du fond de poulet, les légumes.

Ajouter les œufs délayés dans la crème fraîche au roux et réchauffer lentement.

Réchauffer les champignons.



Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !